

Pour fcpe59@orange.fr

Madame, Monsieur,

Dans ces élections régionales, notre liste Lutte Ouvrière veut faire entendre le camp des travailleurs et dénoncer les attaques des patrons et du gouvernement contre l'ensemble du monde du travail.

L'éducation n'échappe pas à ces attaques. Depuis des décennies, les gouvernements de droite comme de gauche, ont supprimé des budgets et des dotations dans les établissements scolaires, diminué les moyens humains et matériels, ainsi que précarisé une partie des salariés.

La crise sanitaire a révélé à quel point le système d'éducation est inégalitaire et injuste, même dans un des pays les plus riches du monde comme la France. Pendant le premier confinement et depuis, les équipes enseignantes, logistiques et administratives en sous-effectifs doivent bien souvent bricoler au jour le jour en fonction des mesures gouvernementales, sans avoir d'embauches et de moyens supplémentaires. Quant aux parents d'élèves, ils doivent ajuster leur emploi du temps du jour au lendemain et faire avec les moyens du bord.

Ceux qui en souffrent le plus sont les familles de milieu populaire, qui n'ont pas les moyens de faire garder leurs enfants, d'acheter du matériel informatique, d'avoir accès à internet, de faire la classe à leurs enfants parce que le travail ou le télétravail leur prend toutes leurs journées. Sans parler des 30 000 enfants dont les parents n'ont pas de domicile et vivent en hébergement d'urgence. Enfermées pendant les semaines de confinement, ces familles n'ont pas eu non plus les moyens de vivre dans un environnement suffisamment spacieux pour permettre aux enfants d'étudier dans les meilleures conditions. Ces familles n'ont pas eu non plus accès à la cantine, qui représente parfois le seul repas de la journée.

Lorsque les établissements ont ouvert à nouveau, de nombreux parents d'élèves et enseignants ont dénoncé le manque de moyens pour appliquer les mesures sanitaires. Parfois, il n'y avait même pas de savon dans les toilettes des établissements. Il a fallu reprendre les cours avec des élèves qui, parfois, n'avaient parfois pas pu suivre le programme pendant des semaines. 20 % des élèves en lycée professionnel ont perdu pied et décroché du système scolaire en quelques mois.

Ce qu'il aurait fallu, et ce qu'il faudrait de manière générale, ce sont des embauches d'enseignants, de personnel de cantine, de nettoyage, de surveillance, d'accompagnement. Il faut du matériel pour tous les élèves, gratuit et adapté. Il faut ouvrir des établissements en plus grand nombre et adapter les locaux qui sont trop souvent trop exigües. L'enseignement doit être **réellement** gratuit et ouvert à tous. Rien, ni la cantine, ni les manuels scolaires, ni le matériel ne devrait être à la charge des familles. Mais pour cela, il faudrait un système dans lequel les moyens sont mis dans les enseignements et l'éducation. Et le système capitaliste en est, au contraire, incapable.

Depuis ces derniers mois, l'État a poursuivi sa politique de diminution des dotations pour les établissements : 1 800 postes ont été supprimés dans l'enseignement cette année et le temps de travail a augmenté pour tous.

Pendant que le gouvernement continuait ses attaques contre les travailleurs, contre l'hôpital, les écoles, l'État a distribué des aides de plusieurs milliards aux grandes entreprises, qui elles, ont augmenté leur fortune parfois jusqu'à +50 %. Des familles comme Mulliez, Dassault, Pinault, ont

accru leurs profits et distribué des dividendes historiques à leurs actionnaires. Les enfants de ces grands bourgeois n'ont certainement pas eu les mêmes problèmes pour suivre les cours et étudier pendant ces derniers mois ! Ces mêmes grands patrons ont pris l'argent public mais n'ont pas embauché, ni augmenté les salaires. Au contraire, ces grandes entreprises licencient à tour de bras et la liste de chômeurs s'allongent de jour en jour.

Pour ces entreprises, le système scolaire est même un business de plus sur le marché. Les grandes entreprises agro-alimentaires comme Sodexo ou Sysco font des bénéfices record dans le monde tandis que des milliers de familles ne peuvent pas nourrir leurs enfants 3 fois par jour.

Ce que nous voulons défendre dans ces élections, c'est cette idée que l'argent de ces capitalistes doit servir à embaucher, augmenter les salaires et mettre tous les moyens nécessaires dans les services essentiels comme l'Éducation et la Santé. Et cela, seules des luttes massives des travailleurs pourront l'imposer.

Nous ne pensons pas que ce sont les élections qui permettront d'imposer aux grands patrons et à l'État de payer. Mais ces élections peuvent servir à nous regrouper entre travailleurs, chômeurs et retraités, pour exprimer notre colère contre ce système capitaliste. Système qui laisse à l'abandon des millions d'élèves, qui maltraite les personnels et n'offre comme perspective aux jeunes générations que la précarité et la misère.

Salutations militantes.



Madame, Monsieur,

Je vous remercie de votre sollicitation et vous y répond avec convictions

Quelle sera votre politique en matière de moyens alloués aux lycées ?

- Sur quels critères seront allouées les dotations de fonctionnement des lycées ?

Nous souhaitons mettre en œuvre un climat de confiance, de la réactivité, de l'écoute et de l'échange avec la communauté éducative.

La méthode actuelle de calcul de la dotation tient compte de nombreux critères qui peuvent être revisités (surface globale, surface des bâtiments, nombres d'élèves, de demi-pensionnaires, d'internes, les types de formations...). C'est une évolution régulière qui est nécessaire avec notamment une vigilance particulière à porter sur la question de la restauration. Une commission sera mise en place pour plus de transparence sur cette question et sur les évolutions vers plus d'égalité qui pourraient être nécessaire sur les dotations budgétaires et des moyens humains.

Nous voulons ainsi aider à :

- Redonner les moyens aux équipes d'être des porteurs de projet, notamment en arrêtant la récupération des fonds de réserves par la Région, qui sont souvent des fonds de projets pour les équipes.
- Sortir de la logique des marchés pour tout, peu réactive et qui ne tient pas compte de l'avis des équipes pédagogiques.
- Remettre en place d'un système de subvention sur les réparations de machines dans les lycées professionnels, les travaux urgents, ... voir certains achats de matériels.
- Réaliser un bilan de gestion tous les 2 ans en impliquant plus les élus référents du lycée et le CA.

- Quelle sera l'évolution de la dotation pédagogique des lycées par rapport à la dotation actuelle ?

Il revient aux Conseils d'Administration des Lycées de déterminer de la répartition des crédits d'enseignements qui font partie de la dotation pédagogique. Cependant, nous nous attacherons à multiplier les crédits sur des sujets clefs comme les projets culturels, l'éducation à la citoyenneté et la santé.

Augmenter les crédits culturels

La culture n'est pas simplement un supplément d'âme mais une rencontre et une interpellation pour la compréhension du monde. Mettre les jeunes en relation avec les artistes est un des passeports essentiels pour l'avenir. On le sait, l'accès à la culture reste un problème de notre société où encore trop de jeunes pensent « que ce n'est pas pour eux ». La culture doit faire partie de la vie des lycéens. Nous multiplierons par 3 les crédits alloués aux activités culturelles, d'éducation citoyenne ou



de mobilité internationale, sur le mandat, en mobilisant en particulier les acteurs culturels régionaux.

Nous nous engageons également à faciliter la mobilité internationale des jeunes. La mobilité comme la compréhension du monde fait partie des expériences voire des savoirs importants de nos sociétés mondialisées. La mobilisation des crédits européens et la mise en place du dispositif « pass mobilité internationale » devront permettre à chaque jeune d’avoir la chance d’effectuer une expérience à l’étranger durant sa scolarité ou son apprentissage.

Prévention santé et éducation à la citoyenneté : une priorité.

Nous définirons un plan de prévention santé en partenariat avec l’État dans les Lycées. L’état sanitaire d’une partie de la jeunesse dans notre Région est en effet plus que préoccupant. Nous financerons également les interventions dans les établissements scolaires sur la sexualité, les addictions, du harcèlement (y compris par les réseaux sociaux) ou encore l’alimentation. Nous souhaitons également que des programmes d’éducation au développement durable soient mis en place dans les établissements et sur l’importance du soin que l’on doit à notre biodiversité et au bien-être animal.

Mise en place d’un plan matériel et de formation aux outils du numériques.

La pandémie a mis en lumière les inégalités sur cette question, dans une Région particulièrement touchée par l’illectronisme. Des prêts ou financements de matériels informatiques seront mobilisables ainsi que la systématisation du recours aux logiciels libres et à l’apprentissage de leur utilisation.

- [Quelle sera votre politique de gestion du personnel TOS ?](#)

La situation des personnels dans les établissements scolaires doit être repensée : égalité de traitement, personnels de remplacement, enveloppe pour les heures supplémentaires, conventions claires avec les GRETA et les CFA... Nous ouvrirons une négociation avec les syndicats et les équipes des lycées avec un travail préalable entre les services et les représentants des intendants de lycée pour que la gestion du personnel TOS soit plus juste dans les Lycées de notre Région.

Quelle sera votre politique pour la restauration scolaire ?

- [Les tarifs seront-ils **dégressifs** en fonction des revenus des familles ? Sera-t-elle **gratuite** pour les moins favorisés ?](#)

Le tarif de la restauration est maintenant unifié, il faudra donc engager avec vous notamment, les conditions de son évolution nécessaire à la qualité des repas (bio et locale notamment). Cependant, pour les élèves en graves difficultés, nous continuerons de soutenir le Fond social National qui permet de nourrir et loger ces jeunes gratuitement et souhaitons un renforcement de la tarification sociale.



- Quels seront vos objectifs pour la part d'aliments « bio » et d'approvisionnement local ?

Nous souhaitons tendre vers un objectif 80% de nourritures locales et 30% biologiques dans les cantines scolaires et établissements publics d'ici la fin de notre mandat. Nous nous sommes également engagés à assurer 2 repas végétariens par semaine ainsi qu'une alternative végétarienne quotidienne, avec l'absence de produits animaux issus de l'élevage intensif.

Quelle sera votre politique pour les transports scolaires ?

- Quelle politique tarifaire appliquerez-vous pour le transport scolaire hors et dans les agglomérations ?

Nous nous engageons à mettre en place dès 2021 la gratuité des transports en communs régionaux pour tous les jeunes de moins de 26 ans.

- Dans les agglomérations, envisagez-vous de subventionner le transport scolaire ?

Dans le cadre de la compétence Transports de la Région, nous souhaitons agir pour le développement de la mobilité à vélo des lycéens et étudiants. La Région financera ainsi un vélo à tout lycéen en ayant fait la requête.

Quelle sera votre politique pour les bâtiments scolaires ?

- Serez-vous attentifs à leurs matériaux (plomb, amiante etc.) ?

Nous nous engageons à mettre en place sur le mandat, la rénovation énergétique de tous les lycées des Hauts-de-France qui le nécessitent. Nous serons donc particulièrement attentifs durant les phases de diagnostic, aux matériaux utilisés et d'ores et déjà présents dans les bâtiments qui peuvent représenter des risques de santé public envers nos lycéens.

- Vous engagez-vous à garantir leur accessibilité pour les personnes à mobilité réduite ?

L'accessibilité des lycées pour les personnes à mobilité réduite est en effet une de nos priorités, qui devra être une condition sine qua non à tout travaux dans les bâtiments.

- Comment comptez-vous réduire leur impact sur l'environnement ?

Le grand plan de rénovation énergétique de nos Lycées permettra de réduire de 30% les émissions de gaz à effet de serre émis par lycée. Plus de 100 000 tonnes de gaz à effet de serre seront ainsi économisés pour l'ensemble des lycées. En outre, la mise en place d'un budget participatif dans tous



les Lycéens, qui a été injustement supprimé par Xavier Bertrand et ses équipes, permettra aux lycéens eux-mêmes de proposer et mettre en place des projets à visée écologique. Le recours aux énergies propres (éolien et solaire notamment) sera également soutenu.

- Serez-vous attentifs aux conditions de vie des élèves concernant le **bruit** et l'**acoustique** ? Les élèves auront-ils accès à des **toilettes** accueillantes et en nombre suffisant ?

Nous avons conscience que le mandat de Xavier Bertrand a fait prendre beaucoup de retard à nos lycées, notamment dans ces deux sujets qui ont fait l'objet de nombreuses requêtes ces dernières années. Nous souhaitons donc reprendre en main tous ces dossiers, et assurer des conditions hygiéniques, notamment en termes d'accès aux toilettes, les plus irréprochables possibles. La question de l'acoustique également est extrêmement importante, et fera partie intégrante du diagnostic effectué dans les Lycées dans le cadre du plan de rénovation énergétique.

- Quelle sont vos ambitions pour les lycées nécessitant des réhabilitations lourdes ? Quel sera votre mode de fonctionnement pour les travaux urgents ?

Un plan ambitieux des lycées nécessitant des réhabilitations lourdes devra être lancé conjointement au plan de rénovation énergétique de tous les établissements. Des diagnostics personnalisés en fonction des besoins urgents devront également être mis en œuvre dès le début de la mandature pour améliorer les conditions de scolarité et d'éducation des lycéens.

Quelle sera votre politique pour les manuels des lycéens ?

- Que prévoyez-vous pour que les manuels pèsent le moins possible sur le budget des familles et en particulier les moins aisées ?

L'aide à l'achat des livres n'a pas évolué depuis près de 10 ans. Une étude sera faite pour redéfinir le niveau nécessaire d'accompagnement des familles sur cette question, avec notamment le perfectionnement du système de revente ou de location par les associations de parents, dans le but de se rapprocher de la gratuité sur l'ensemble d'un cycle.

- En cas d'utilisation de manuels numériques quel fonctionnement envisagez-vous ?

L'utilisation de manuels numériques relève de l'organisation interne des établissements d'enseignement. Les aides à l'achat de livres seront les mêmes qu'ils soient numériques ou non.

Quelle sera votre politique d'aide pour la scolarité des lycéens ?

- Y aura-t-il des aides directes aux familles les plus défavorisées ? Y aura-t-il des aides d'urgence en cas de difficultés empêchant une scolarité sereine ?



Nous nous engageons à abandonner le système bureaucratique et peu réactif mis en place par la majorité actuelle sur l'accompagnement social de la région. La situation sociale de notre région est un frein à l'égalité des droits. Il est pour nous indispensable de donner aux équipes éducatives les outils pour accompagner certaines familles pour la mobilité des jeunes, l'achat des équipements scolaires ou encore la participation à des projets scolaires. Nous souhaitons donc que la tarification sociale soit développée dans tous les pans de l'éducation et redéfinir un accompagnement financier des familles et des apprenants.

- [Après ces deux années scolaires particulièrement éprouvantes pour les lycéens, envisagez-vous des formes de soutien psychologique ?](#)

Nous nous engageons à soutenir les réseaux d'acteurs de la prévention et des actions de sensibilisation dans les établissements d'enseignement et de santé pour une aide psychologique. Le recours à des permanences de psychologues dans les Lycées sera également nécessaire. Ce soutien psychologique devra être doublé d'actions de sensibilisation pour une alimentation plus saine, la lutte active contre les MST et les addictions, l'accès au sport / santé et aux médecines douces, au côté des conseils départementaux.

Recevez mon soutien et l'assurance de ma considération,

Karima Delli – Pour le climat, Pour l'emploi

A handwritten signature in black ink that reads 'Karima Delli' followed by a stylized flourish.